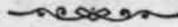




BODILIS



D'après M. Le Guen (1) un monastère fondé par saint Paul au lieu encore appelé *Mouster-Paul* fut l'origine de cette paroisse.

Ancienne trêve de Plougar, l'église, dédiée à la Sainte-Vierge, se trouve citée en ces termes dans la notice du Père Cyrille le Pennec (*Albert le Grand*, édition Kerdanet, page 506) : « dans Plouégar se voit de bien loin l'église trefviale de N.-D. de Botylis ; elle est magnifiquement construite sur une colline assez éminente et a été ces dernières années (2) merveilleusement embellie, selon la direction de noble et vénérable personne Claude missire de Kermenou, recteur de la sus dite paroisse. Le concours et l'affluence du peuple qui la fréquente aux solennitez de la Sainte-Vierge est très remarquable et dénote que ce dévot lieu est parmi les Léonnais en singulière vénération et respect ». M. de Kerdanet remarque que sur le portail de l'église se voit la date de 1601, sur le clocher celle de 1714, et sur une porte de l'intérieur, JESVS . 1680 . MARIA.

Le clocher de Bodilis, construit dans les données de la fin de la période gothique, a quelques points de ressem-

(1) *Bulletin de la Société Archéologique*, XV, p. 141.

(2) La notice du P. le Pennec sur les églises dédiées à Notre-Dame dans le diocèse du Léon a été imprimée à Morlaix en 1647.

blance avec celui de Saint-Jean-du-Doigt, grâce surtout aux galeries ajourées qui courent dans l'épaisseur de la base. La balustrade haute et les clochetons d'angle sont d'excellent style, et à la flèche il ne manque que d'être plus élancée et d'être terminée plus élégamment. Au bas de la face Midi est une inscription gothique trop fruste pour être déchiffrée et c'est réellement dommage. Il ne reste qu'une inscription en lettres romaines, relatant une restauration faite, en 1711, par M. de Moucheron, recteur de Plougar et de Bodilis.

Le porche latéral est, comme dans bien d'autres paroisses, la partie la plus remarquable de l'édifice. Il est du même style et de la même composition générale que celui de Guimiliau. A l'intérieur, deux anges tiennent un cartel portant la date de 1570, tandis qu'à l'extérieur, au-dessus de la clef de la grande arcade, on trouve la date de 1631. Dans les niches des contreforts de l'entrée est représentée l'*Annonciation* : d'un côté l'ange Gabriel tenant un lis entouré d'une banderole portant ces mots : AVE : GRATIA : PLENA ; en face, la Sainte-Vierge à genoux sur un coussin, et à ses pieds un vase contenant un lis entouré aussi d'une banderole avec l'inscription au rebours : ECCE : ANCILLA : DÑI : FIAT : MIHI : SECVNDVM : VERBVM : TVVM.

Dans les embrasures, des deux côtés de l'arcade, sont des scènes de l'Ancien Testament : Adam et Ève, Noé, le déluge, etc...

Au milieu du fronton, logée dans une niche, est une statue de Notre-Dame, ayant beaucoup de caractère et rappelant encore dans sa pose et ses draperies les Vierges de l'époque gothique. A l'intérieur du porche, au-dessous des niches des Apôtres, règne un soubassement d'une vigueur et d'une bizarrerie extraordinaires ; c'est une série de panneaux formant cartouches découpés et déchi-

quetés, ornés chacun d'une, deux ou trois têtes grimaçantes; ces panneaux sont séparés les uns des autres par des pilastres ou cariatides de facture étrange, bonshommes et bonnes femmes dans des poses et avec des expressions des plus fantasques. Dans la niche du fond on retrouve, comme à Guimiliau et dans beaucoup d'autres porches, la statue de Notre-Seigneur vêtu d'une robe étroite à plis serrés, et tenant dans sa main le globe du monde.

Tout l'extérieur de l'église est d'une constitution noble et distinguée, offrant de hautes fenêtres surmontées de pignons ornementés.

A l'intérieur de l'église, au bas du collatéral Nord, on remarque d'abord le baldaquin des fonts baptismaux, œuvre en pierre de Kersanton, reposant sur des colonnes doriques cannelées. Dans les niches de ce dôme sont les statues assises des quatre grands Docteurs d'Occident. Plus haut, dans le même collatéral, est un *Ecce Homo*, puis une belle descente de croix dans une niche à armoire. Au-dessous, sur la frise de la porte de la sacristie: IESVS — 1680 — MARIA. Plus loin, la statue de sainte Marguerite.

Ensuite, l'autel de la Sainte-Famille, contenant les statues de la Sainte-Vierge et de saint Joseph conduisant l'Enfant-Jésus; sainte Anne, saint Joachim, un saint évêque, saint Roch et un saint prêtre, semblable à celui de Lampaul.

Au fond du bas-côté est l'autel de Notre-Dame de Bodilis. La statue, de tournure gothique, est entourée de bas-reliefs qui faisaient partie des volets fermant la niche ancienne: dans le haut, l'Annonciation; dans les côtés, la Nativité, l'Adoration des Mages, la Fuite en Égypte, le Massacre des Innocents. Au-dessus, les statues de sainte Barbe et de sainte Élisabeth; et, tout à côté, contre le mur, une petite statue d'un saint franciscain tenant un

ciboire et une hostie, très probablement saint Pascal Baylon, qui s'était fait remarquer par une très grande dévotion au Saint-Sacrement, et dont les Franciscains propagèrent le culte dans les missions qu'ils prêchèrent en cette contrée. Une statue absolument semblable se trouve dans l'église de la Roche-Maurice, et d'autres encore à Kerbénéat, provenant de N.-D. des Anges, à Landéda, puis à Lanneuffret et à Plounéventer.

Dans le sanctuaire, au-dessus du maître-autel, sont les statues de saint Pierre et de saint Paul; dans les côtés, celles de l'ange Raphaël et de saint Pol de Léon.

Autour du maître-autel, quatre bas-reliefs gothiques dont les sujets sont difficiles à déterminer. Le retable du maître-autel, se dessinant en surfaces concaves des deux côtés du tabernacle, renferme quatre admirables panneaux du temps de Louis XIV, séparés par des colonnes torsées très fouillées: la dernière cène, — le grand-prêtre Achimélech donnant à David les pains de proposition, — la Manne, — la Manducation de l'Agneau pascal dans le Temple. Un cinquième sujet est représenté sur la porte du tabernacle, c'est le sacrifice d'Abraham, Isaac sur le bûcher, le glaive d'Abraham retenu par l'ange, et le bélier dans le buisson épineux. Ce dernier tableau surtout est d'un dessin très gracieux et très savant et est, du reste, la reproduction d'une peinture ancienne dont il m'a été donné de voir une gravure, sans que je puisse savoir à qui l'attribuer.

D'après les archives de Bodilis, ce maître-autel aurait été exécuté en 1700 ou 1701, par L'Érel, maître-sculpteur à Landivisiau. « Le jeudi, 30 Juillet 1705, on passait un marché pour étoffer (peindre et dorer) le maître-autel et toutes les boiseries, niches et statues du sanctuaire, marché conclu avec maître Clérent, maître-peintre et doreur de la ville de Saint-Paul, et M. Fourguelen, aussy maistre-

peintre et doreur, demeurant en la ville de Landerneau. »

A l'autel de saint Jean-Baptiste se trouvent les statues du saint Précurseur, de saint Éloi, de sainte Claire, et à côté, celle de sainte Catherine.

Il y a aussi cinq bas-reliefs représentant les quatre Évangélistes et saint Jean ou l'Enfant-Jésus enfant, entre deux personnages à genoux et deux debout.

Il y a encore dans l'église de Bodilis d'autres détails qui méritent l'attention des archéologues, ce sont les sculptures très riches et très variées qui couvrent les poutres apparentes et les sablières ou corniches ; elles reproduisent des motifs d'ornementation, des monstres, des serpents, des griffons, puis des scènes de la vie journalière à la campagne, des attelages traînant des charrettes, des labourages à la charrue, des convois funèbres, etc., tout cela sculpté avec verve et entrain.

Une corniche à l'intérieur de la sacristie haute porte cette inscription : F : HIRA HERGOVARCH : FABRIQUE : 1687.

*
* *
*

La plus ancienne pièce concernant Bodilis que nous ayons trouvée est l'octroi d'une foire, par Jean V (voir les lettres de Jean V publiées par les bibliophiles bretons). En voici le texte intégral :

Le 28 Octobre 1429, par lettres datées de Redon, Jehan (V) à tous salut... Comme à nous appartient ordonner et de nouvel instituer foires et marchez es lieux et endroiz qu'il nous plaist et soit ainsi que (par) Olivier de Kerozeré, fils du fils de nostre bien amé et feal conseiller Yvon de Kerozeré, nostre président, nous ait esté fait exposer que en certains héritages que son dit ayeul a es fins et metes de Coetsabrieuc, il y a lieu convenable et proufita-

ble à y faire tenir foire une fois len au jour et vigille de St Mahé auquel jour et lieu y a congregacion et assemblée de gens... Savoir faisons que considérans les bons loyaux et agréables services que nostre dit président et son père et plusieurs ses autres parents et ammis nous ont faitz es temps passés et espérons que le dit Olivier fera au temps avenir de bien en mieulx..., avons institué une foire es fins et metes du dit lieu de Coetsabrieuc et les droits prerogatives coutumes appartenant à la dite foire, et ainsi que es autres foires de nostre dit païs est accoutume prendre, nous avons donne au dit Olivier et à ses hoers pour en jouir à james en perpetuel... »

Le lieu de Coetsabrieuc est en Bodilis, non loin de la chapelle de Saint-Vazé, qui appartient à la paroisse de Plougourvest.

RELEVÉ DES TITRES ET REGISTRES (1)

1583. Délibération pour rétablir le portique de Bodilis. On y remettra les écussons des seigneurs du Cleuzou, de Creachcaribot et le Plessis.

Le 14 Septembre 1623, à la requête du Sr de Keranguen, chanoine, le Chapitre de Léon accorde quelques parcelles du chef de saint Pol et du bras de saint Laurent pour être déposées dans les autels qui doivent être bénits dans l'église de Bodilis (Déal, r. G, 298).

1633, Novembre. Erection de la Confrérie du Rosaire.

En 1665, Michel Grall et Yves Quintin, peintre de Saint-Paul, exécutent divers travaux.

1670. Christophe Grandet, architecte, répare l'église.

(1) Nous empruntons ce relevé ainsi que les noms des prêtres, au travail manuscrit très complet de M. l'abbé Rolland, aumônier des Frères à Quimper, sur les archives de la paroisse de Bodilis.

1672. 160 livres sont employées à la réparation d'une bannière.

1674. Confection du retable de Saint-Joseph, qui a coûté 650 livres.

Le 10 Juin 1690, le Sr le Dourguy seigneur de Lambezre est autorisé à placer ses armoiries dans un vitrail de Bodilis.

1695, le 22 Septembre, adjudication du retable du maître-autel, à Guillaume le Errel, sculpteur à Landivisiau. L'acceptation du travail donna lieu à contestation ; un procès s'en suivit, dont M. Favé nous a raconté les péripéties, au *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, sous ce titre : « Un procès d'art à Bodilis ».

En 1700, Bodilis paie une taxe de 18 livres 15 sols pour avoir le droit de porter des armoiries sur les bannières.

1705. Dorure et peinture du maître-autel par Clerant, peintre de Saint-Paul, et Fourguelen, peintre de Landerneau.

1713. 1300 livres sont employées à la reconstruction de la tour.

1719. Restauration du reliquaire dans le cimetière.

1744. Chaire à prêcher en bois des îles, exécutée par François de Lesquelen, maître charpentier. L'ange qui la surmonte coûte à lui seul 48 livres.

En 1765, à l'occasion d'une mission commencée le 16 Juin, on plante une croix dans le cimetière.

1775. Achat d'une lampe en argent sur le modèle de celle de Guiclan ; elle pesait 15 marcs et coûta 1,030 livres.

Les dévaliseurs d'églises s'étant multipliés, on alloue 3 livres par mois au sacriste pour qu'il couche à la sacristie du 1^{er} Novembre au 31 Avril et sonne la cloche en cas d'alerte.

1782. M. Le Roux, prêtre desservant la chapelle de Kerfeunteniou, lègue ses livres pour servir de bibliothèque, à l'usage des prêtres de Bodilis, Plougar, Landi-

visiau et Saint-Servais ; les livres empruntés devront être rentrés dans le délai maximum d'un mois.

En 1785, à la veille de la Révolution, la fabrique achetait chez M. Le Février, de Morlaix, une vierge d'argent coûtant 800 livres.

CLOCHES

En 1708, achat d'une nouvelle cloche chez Souéff, à Landerneau ; elle est placée au-dessus de la sacristie pour sonner la messe.

En 1718, refonte sur place de la seconde cloche, par Le Beurrié de la Rivière, fondeur à Brest ; cette cloche existe encore et porte cette inscription :

JE . M'APPELLE . MARIE . ET . SVIS . POVR . SON .
SERVICE . ET . POVR . CELVI . DES . TREVIE . DE .
BODILIS . LORS . RECTEV . DE . PLOVGAR . NOBLE .
M^{re} . RENÉ . DE . MOVCHERON . 1719

JOANNES . LE . BEVRRIEE . DE . LA . RIVIERE
JOANNES . FRANCISCVS . LE . BEVRRIEE .
DE . LA . RIVIERE
ME . FECERVNT

Le 29 Juillet 1764, la grande cloche ayant été fendue, fut brisée et expédiée à Brest pour la refonte. Dès le 10 Septembre de la même année elle était de nouveau bénite par le Recteur de Plougar. « Le Parrain était Haut et Puissant Seigneur Jean-Marie-Gabriel-Paul-André de Lannay, baron du S^t Empire, Seigneur de l'Estang, et la Mairaine : Haute et Puissante Dame Suzanne-Augustine de Coatanscour, Marquise de Coatanscour et de Kerjean. »

Le 11 Octobre, le corps politique décida que désormais la grande cloche ne pourrait être sonnée que pour le service divin et les enterrements et services des gens mariés,

la seconde étant réservée pour l'enterrement des jeunes gens et des célibataires.

En plus de la cloche que nous avons signalée plus haut comme existant encore à Bodilis, il y en a deux autres portant les inscriptions suivantes.

On lit sur la plus petite, fondue en 1836 :

JAI . ETE . NOMME . ANNE . MARIE . PARAIN . M .
CHRISTOPHE . GVENEGAN . ET . MARRAINE . MARIE .
ANNE . LE . ROUX . M . M . ARZEL . RECTEUR . J^e .
GVENEGAN . MAIRE . P . CORNILY . TRESORIER .
MIEL . ALPHONSE . FONDEUR . A . BREST

On lit sur la plus grande cloche :

JE . ME . NOMME . MARIE . JEANNE . FRANCOISE . AV .
SERVICE . DE . N . D . DE . BODILIS . PARAIN . M .
JEAN . MARIE . PINVIDIC . MARRAINE . MARIE . ANNE .
CVILLAVMA . M . M . J . CASTEL . RECTEUR . J . LE .
BRAS . MAIRE . J . COVLOIGNER . TRESORIER . J .
QVENTRIC . J . GVENEGAN . P . CORNILY . CONSEIL-
LERS . DE . FABRIQUE
FOVDVE . PAR . BRIENS . AUGUSTE . JUILLET . 1862

CURÉS DE BODILIS

1633. Yves Bodros.
1670-1679. Alain Kergouarc'h.
1682-1710. Yvo Derrien.
1710. Tanguy Donval.
1712-1715. Jean Barregar, mort le 28 Février 1720.
1714-1720. François Le Roux.
1720. Mars-Avril. Yves Le Bras.
1720-1751. Alain Le Roux.
1753-1757. Jean Couloigner.

- 1757-1779. Jean Le Brézel.
1780-1789. Yves Morvan.
1790. François Grall.

RECTEURS DE BODILIS

- 1804-1829. Yves Mével, né en 1750, prêtre en 1779.
1829-1834. Thomas Bernard, né à Plouider.
1834-1837. Jean-Marie Arzel, de Lampaul-Ploudalmézeau.
1837-1855. Jean-Louis Tanguy, de Guiclan.
1855-1857. Pierre Kervennic, de Lambézellec.
1857-1871. Jacques Castel, de Carantec.
1871-1873. François-Marie Cloarec, de Plouvorn.
1873-1883. Jean Rohou, de Roscoff.
1883-1884. Tremeur Queneuder, de Cléden-Poher.
1884-1888. Augustin Troussel, de Guerlesquin.
1888-1893. Alain Quiniou, de Châteauneuf.
1893. Alain Hernot, de Landivisiau.

PRÊTRES DE BODILIS

- 1495-1513-1517. Hervé Thomas, 1538.
1518. Yves André.
1521. Guillaume Miqueal, 1529.
1540. Olivier Bailly.
1571. Alain Tomboul.
1614. Yves Arzur, 1619.
1629. Guillaume Kerangal.
1630. Ollivier Person, 1652.
1670. François Arzel.
1670-1715. Jean Caroff.
1670-1679. Jean Omnès.

- 1671-1718. Alain Baron.
 1671-1774. Laurent Martin.
 1671-1682. Yves Derrien, devient curé, en 1682.
 1671-1676. Jean Madec.
 1671-1672. Hervé Mésangoas.
 1671-1679. François Le Hell.
 1671-1699. Jean Mingam.
 1671-1673. Guillaume Pradal.
 1671. Guillaume Penguilly.
 1671-1677. Paul Respliquet.
 1672-1674. Alain Marc.
 1674-1677. Yves Inisan.
 1674-1675. Philippe Le Hir.
 1674-1699-1707. François Madec.
 1674-1675. Olivier Martin.
 1675-1679. Maurice Mingant.
 1676-1720. Jean Le Bihan.
 1682-1712. Jean Berregar, devient curé.
 1693-1694. Guillaume Floch.
 1694-1699. François Baron.
 1702-1716. François Cren.
 1709-1711. Jean Cornily.
 1711-1714. Mathieu Couloigner.
 1712-1714. Mathieu Kerraoul.
 1716-1726. François Cam.
 1716-1719. Alain Le Røux, diacre ; curé en 1720.
 1720-1725. Laurent Pérès.
 1723-1751. François Couloigner.
 1726-1736. Jean Piolot.
 1732-1735. Jean Thépault de Crechalliou.
 1734-1756. Jean Le Brézel, devient curé.
 1734-1736. François Le Hir.
 1736-1782. François Le Roux, mort en odeur de sainteté
 le 23 Avril. Sa tombe, sur laquelle on conduit encore

- les enfants lents à marcher, se trouve auprès du Cal-
 vaire, côté Nord de l'église.
 1737-1743. Jean Couloigner, devient curé,
 1740. Yves Pouliquen.
 1750-1756. François Prigent.
 1744-1745. Alain Pouliquen.
 1740-1774. Jean Berregar, né en 1716, prêtre en 1748.
 1756-1767. René-Joseph Penneec.
 1761-1762. Pierre Tanné.
 1762-1767. Michel le Borgne.
 1763-1770. Yves Cueff.
 1774-1779. Hervé Sanquer.
 1778. René Bizien.
 1779-1804. Yves Mével, devient recteur.
 1780-1781. Barthélémy le Roux.
 1784-1813. Pierre Goasduff.

Comme on peut en juger par cette longue liste, le chiffre des prêtres habitant Bodilis était relativement considérable ; on peut en trouver la raison dans le nombre des chapellenies à desservir, on en comptait neuf en 1691 : les chapellenies de Saint-Jean-Baptiste, de l'étang, de Lambezre, de Yves Person, prêtre, de Yves Rannou, de Jean Rannou, de Yves Abgrall, de Catherine Madec, de Jean Berregar, prêtre, ou de Pont-Arzulliec.

La trève de Bodilis était divisée en six cordellées : Le Bourg, Moustier-Paul, Coat-Sabiec, Ninivit, Le Plessix ou Quinquis et Lambezre.

En 1800, Bodilis comptait 1,800 âmes.
 Elle en compte 1,814, en 1900.

VICAIRES DE BODILIS DEPUIS LE CONCORDAT

- 1804-1807. Pierre Goasduff, né au Dréneq en 1748, prêtre en 1776.
1814. Guillaume Cabioc'h, né à Roscoff en 1744, prêtre en 1770.
- 1815-1827. Jean-François Troniou, né en 1785 à Guipavas, prêtre en 1814.
- 1827-1833. Olivier Donval, né à Sizun.
- 1833-1834. Louis Le Gac, de Berrien.
- 1835-1836. René Guilcher, de Saint-Jean-du-Doigt.
- 1836-1837. Jean-Pierre Felep, de Landerneau.
- 1837-1845. Alain Postec, de Plouvorn.
- 1845-1848. Modet Pennors, de Cléder.
- 1848-1849. Joseph Le Gall, de Plougastel-Daoulas.
- 1849-1852. Jean Boucher, de Plouguerneau.
- 1852-1853. Alain-Marie Inisan, de Plounévez-Lochrist.
- 1853-1857. Vincent Le Traon, de Cléder.
- 1857-1866. Olivier Rohel, de Plouédern.
- 1866-1882. Jules-Lucien Daniélou, de Locronan.
- 1882-1883. Yves Penndu, de Ploujean.
- 1883-1890. Jean Poulhazan, de Primelin.
- 1890-1897. Joseph Le Gall, de Plougastel-Daoulas.
- 1897-1902. Nicolas-Marie Drogou, du Bourg-Blanc.
1902. Jean-François-Marie Menguy, de Ploudalmézeau.

SEIGNEURS DE BODILIS

Dourguy, Sr de Lambezre. *De gueules à 6 besants d'or 3. 3. et un anneau d'argent au 1^{er} canton (alias en abyme).*
Lambezre, Sr du dit lieu, en Bodilis. *D'argent à 6 mailles d'azur, un écu de gueules en abyme.*

de l'Estang, Sr du dit lieu, en Plougar. *Écartelé au 1^{er} et 4 d'or à la coquille de gueules qui est l'Estang, aux 2^e et 3 losangé d'argent et de sable, qui est Rusquec.*

Launoy, Sr de l'Estang. *D'argent au lion d'azur armé et lampassé de gueules couronné d'or.*

Sarsfield, Sr de Creachcaribot. *Parti de gueules et d'argent, à la fleur de lys de l'un en l'autre; alias chargé sur le haut d'une étoile d'azur au canton d'argent chargé d'une main dextre de carnation posée en pal; devise: virtus non vertitur.*

Sparler, Sr de l'Estang. *De gueules à l'épée d'argent en bande, garnie d'or la pointe en bas; devise: Aestus et frigor expers, et aussi: tout au naturel.*

PRÊTRES ORIGINAIRES DE BODILIS
DEPUIS LE CONCORDAT

Les dangers si nombreux qu'encourut le vénérable M. J. Mével, les souffrances que parfois il endura, pendant les dix années de terreur, pour procurer à ses compatriotes de Bodilis ainsi qu'aux habitants des paroisses voisines les secours de la Religion, attirèrent visiblement la bénédiction de Dieu sur son ministère.

Aussi vit-on bientôt accourir de tous côtés des jeunes gens, la plupart baptisés par M. Mével pendant la révolution, venant lui demander, au vieux presbytère du Bugn, de leur apprendre les premiers éléments de la langue latine, afin qu'ils puissent, à leur tour et au plus tôt, se dévouer au salut des âmes.

1812, 23 Mai. Bléas, Jean-Marie (1).

1814, 26 Mars. Bléas, Alain (2).

(1) Né à Plougourvest, mais élevé à Bodilis.

(2) Id. id.

- 1814, 26 Mars. Pouliquen, Laurent.
 1814, 4 Juin. Berregar, Tanguy.
 1814, 4 Juin. Rolland, Claude.
 1815, 9 Avril. Caër, Alain.
 1820, 27 Mars. Quentric, Olivier; décédé curé de Landivisiau, le 19 Juillet 1856.
 1820, 27 Mai. Plantec, Louis; décédé recteur de Landéda, le 6 Février 1835.
 1824, 24 Octobre. Lotrou, Yves; décédé recteur de Kernilis.
 1825, 21 Août. Sizun, Claude; décédé à la Trappe, le 21 Novembre 1871.
 1826, 23 Décembre. Bléas, Jean-Michel-Catherine (1); décédé recteur de Plouguin.
 1827, 8 Juillet. Richou, Jean-Marie; décédé recteur du Bourg-Blanc, le 17 Novembre 1840.
 1828, 22 Mars. Plantec, Gabriel; décédé recteur de Saint-Jean-du-Doigt, 2 Avril 1871.
 1830, 18 Décembre. Le Bras, François, décédé recteur de Plounéour-Ménez.
 1831, 28 Mai. Diner, Yves; décédé vicaire à Laz, Août 1836.
 1833, 21 Décembre. Plantec, Hervé; décédé à Guiclan, 24 Février 1871.
 1836, 17 Décembre. Léon, Christophe-François; décédé recteur de Saint-Melaine, 1861.
 1839, 28 Juillet. Le Bras, Yves; décédé recteur de Commana, le 19 Mai 1863.
 1847, 18 Décembre. Bernard, Paul; décédé recteur de Dirinon, le 20 Juin 1894.
 1848, 30 Avril. Coulm, François; décédé recteur démissionnaire de Beuzec-Cap-Sizun, 17 Mars 1881.

(1) Frère des deux premiers.

- 1851, 20 Décembre. Picard, Jean-Marie; décédé au monastère de Kerbénéat, le 25 Avril 1897.
 1854, 30 Juillet. Couloigner, René-Marie; décédé vicaire à Pont-l'Abbé, le 9 Décembre 1861.
 1856, 17 Mai. Guennégan, Jean-Marie; décédé chez les PP. Jésuites à Quimper, le 20 Juillet 1896.
 1862, 20 Décembre. Faujour, François; recteur de Saint-Pabu, depuis 1890.
 1862, 20 Décembre. Mesguen, Jacques; décédé vicaire à Landerneau, le 30 Septembre 1868.
 1862, 20 Décembre. Olivier, François; né à Landivisiau, mais élevé à Bodilis; décédé aumônier de l'Hospice de Lesneven, en 1874.
 1870, 14 Août. Richou, Yves-Marie; recteur du Bourg-Blanc, depuis 1894.
 1871, 30 Juillet. Quentric, Yves; entré aux missions étrangères, depuis.
 1875, 10 Août. Le Roux François; décédé vicaire à Coray, 1885.
 1884, 10 Août. Rolland, Louis-François-Marie; aumônier du Pensionnat-Likès, Quimper, depuis 1898.
 1885, 4 Avril. Héliès, Guillaume-Marie; aumônier de l'Hospice, Lesneven, depuis 1900.
 1886, 10 Août. Pouliquen, Yves-Jean-Pierre, vicaire à Pleyber-Christ, depuis 1889.
 1887, 10 Août. Caroff, Jean-François; vicaire à Poul-laouen, depuis 1887.
 1889, 21 Décembre. Quentric, Jacques-Marie; vicaire à Plouguer, depuis 1892.
 1899, 25 Juillet. Dantec, Joseph-Marie; vicaire à Landeleau, depuis 1903.
 1899, 25 Juillet. Simon, Paul-Marie; vicaire à Mahalon, depuis 1899.

1900, 25 Juillet. Cloarec, Christophe-Yves-Marie ; vicaire à Ploumiliau (Côtes-du-Nord), depuis 1901.

1901, 25 Juillet. Le Bras, Olivier, vicaire à Meilars, depuis 1902.

